№103
Août
Septembre
2025

La Croisade Eucharistique

de l'Institut Mater Boni Consilii

Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it
Pour l'abonnement, offrande libre -

Les lectures du bon Croisé

Pages *pour les Pages, Croisés et Chevaliers*

La bataille fait rage sous les murs de Pampelune. Les soldats du roi d'Espagne se battent avec courage. Un coup d'arme, un cri de douleur, Ignace tombe blessé à la jambe. Lui, le chevalier noble et intrépide se retrouve immobilisé sur un lit d'hôpital... Et alors ? Ses rêves de gloire et d'honneur sont-ils détruits pour toujours ? Plus jamais de batailles ? Plus jamais de victoires ? ... Cette jambe blessée a donné un tournant décisif à sa vie. Et Ignace commence à réfléchir. Pour occuper le temps durant les longues heures de la journée qu'il doit passer au lit, il se fait apporter des livres à lire. On lui donne des livres de vie de Saints. Ce n'est pas exactement le genre de livres qu'il a l'habitude de lire ! Mais, peu à peu, l'exemple des saints et les paroles de l'Évangile transforment son cœur. Le soldat dur et inflexible comprend qu'il y a un Roi plus grand que celui d'Espagne pour lequel cela vaut la peine de combattre, un Roi très puissant et éternel. Ignace restera combattant toute sa vie, oui, mais il s'enrôlera dans l'armée de Jésus-Christ et ne combattra plus pour une gloire terrestre et passagère : la gloire qu'il cherchera désormais sera celle du service de Dieu et celle du Paradis. Dès que sa jambe est guérie, Ignace se rend au sanctuaire de Montserrat où il pend son épée au dessus de l'autel de la Sainte Vierge et il renonce pour toujours à la vie militaire. *Voici comment la lecture de livres saints a opéré une conversion si prodigieuse et a donné à l'église le grand Saint Ignace de Loyola !*

Danger : mauvais livres !

Pour vivre, notre corps a besoin de nourriture. De même, notre intelligence en a besoin aussi. Mais quelle est la nourriture de l'intelligence ? C'est tout ce qui est *vrai, bon et beau.* Ce sont les paroles de Jésus dans l'Évangile, les vérités de la Foi enseignées dans le Catéchisme, les vies des Saints et, en général, toutes les lectures bonnes et saines. Comme un corps qui manque de nourriture s'affaiblit bientôt et meurt, ainsi une intelligence qui n'est jamais nourrie par les bonnes lectures devient paresseuse et s'assoupit.

Cependant, tous les aliments ne sont pas aussi bons qu'ils en ont l'air... Que se passe-t-il si vous mangez un *gâteau,* beau en apparence, mais... *empoisonné* ? Même si ce gâteau semblait beau et bon, ce poison vous tue ! De même, dans un livre d'une couverture colorée et attrayante peut se cacher un poison mortel pour votre âme.

Vous ne mangeriez jamais un bonbon trouvé dans la rue ou offert par un inconnu : il pourrait être empoisonné ! Vous devez donc vous habituer à ne pas lire n'importe quel livre ; que ce soit en version papier ou sur l'ordinateur. En effet, il pourrait contenir le *poison* de l'impureté, du blasphème, de la haine contre la religion, du péché et du mauvais exemple. Ceci s'applique à tout ce que vous pouvez trouver sur internet, à l'école ou dans la rue.

Les yeux sont la fenêtre de l'âme. Qui veut tout voir et tout lire, et ne sait pas mortifier sa curiosité, risque de faire entrer dans son cœur des pensées dangereuses. Une phrase lue dans un mauvais livre fait tomber facilement dans le péché et conduit à la mort de l'âme : ainsi, on perd la grâce, l'amitié avec Dieu ; le paradis se ferme pour nous et l'enfer s'ouvre sous nos pieds ! *Habituez-vous à protéger vos yeux :* si, lorsque vous lisez un livre, vous tombez sur une phrase qui vous semble immorale, dangereuse pour l'âme, s'il vous semble qu'il y a quelque chose qui ne va pas, même si vous ne comprenez pas bien quoi, arrêtez ! Ne continuez pas ! Demandez d'abord conseil à vos parents ou au Prêtre. Même chose si vous ne savez pas si un livre est bon ou non. Mieux vaut lire peu de livres mais de bons !

Mais vous me direz : *je ne risque rien parce que je n'aime pas lire.* Ce n'est pas une bonne chose ! *La lecture est importante parce qu'elle développe l'intelligence et la nourrit de bonnes pensées.* Celui qui ne lit pas parce qu'il est paresseux et ne veut pas faire d'efforts restera toujours ignorant et croira tout ce que les autres lui diront. Lisez peu, si vous voulez, mais lisez et lisez de bons livres.

Mais les bons livres sont très difficiles à trouver, allez-vous me dire. C'est vrai, mais il n'est pas impossible de les trouver, il suffit de demander conseil à ceux qui les connaissent, comme par exemple aux Prêtres, à vos parents, aux Frères et aux Sœurs, qui peuvent vous aider à trouver ce qui vous convient.

En plus des mauvais livres, qui conduisent directement au péché, il y en a d'autres inutiles et nuisibles. Comme il existe la mauvaise nourriture qui fait du mal à la santé (c'est la nourriture de basse qualité, qui n'est bonne qu'à être jetée) ; ainsi, existent les mauvais livres, qui rendent les âmes malades et molles. Ce sont tous ces romans stupides qui remplissent votre imagination de rêves irréalisables et vous font vivre dans un monde fantastique et surréaliste. Qui lit ce genre de livres, comment fera-t-il pour penser à Jésus durant la journée? Pour se concentrer dans la prière ? Pour penser au bien de son âme ? Il n'y parviendra pas parce qu'il aura l'esprit et le cœur pleins d'histoires fantastiques et sentimentales et ne pourra pas penser aux choses sérieuses de la vie.

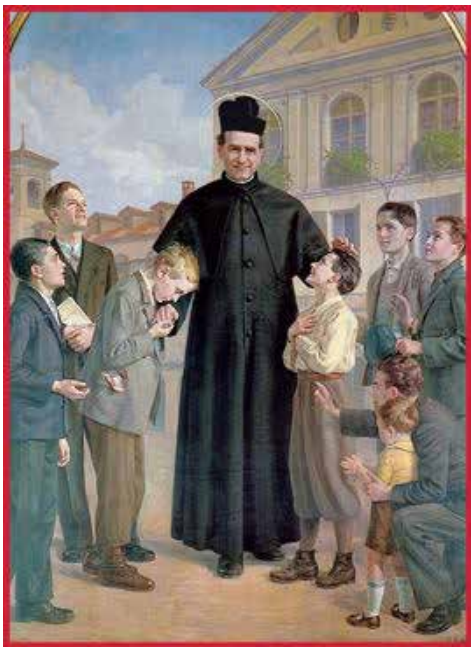
Écoute-moi, cher Croisé, lis des livres sains et utiles. Cela ne veut pas dire des livres ennuyeux, non ! Mais des livres qui te laissent un enseignement, qui te poussent au bien. Lis les vies des Saints, lis de bons romans catholiques.

À Don Bosco, on n'échappe pas !

Francesco était l'un des jeunes qui fréquentaient l'oratoire de Don Bosco. Son père et sa mère lui avaient appris dès son enfance à aimer Dieu. Et Francesco était un garçon bon et obéissant. Entre lui et Don Bosco, il n'y avait pas de secrets. Mais il avait un mauvais défaut : la curiosité de lire. Des compagnons lui prêtèrent des romans légers et sentimentaux, que Francesco lut avec passion. Bientôt il commença à se refroidir dans la pitié et à négliger l'étude : son esprit était complètement rempli de ces absurdités qu'il avait lues. Son père, dès qu'il eut appris ce qui s'était passé, lui enleva ces livres nuisibles et le menaça d'un châtiment sévère. Le garçon, pris de peur et de honte, s'enfuit. On n'entendit plus parler de lui pendant deux ans.

Un jour, Don Bosco fut invité par le comte de Rovasenda à prêcher dans cette paroisse. Tandis que le comte lui faisait visiter une de ses grandes fermes, Don Bosco vit dans un champ un garçon à l'air familier. "*Ça alors ! Il ressemble à Francesco !*" pensa-t-il en lui-même. Mais il n'eut pas le temps de lui dire quoi que ce soit parce que le jeune homme, qui avait immédiatement reconnu Don Bosco, s'était enfui à la vitesse de la lumière. Mais personne ne peut échapper à Don Bosco... Un an plus tard, Don Bosco se trouvait à Saint Ignace au-dessus de Lanzo pour prêcher les exercices spirituels. Parmi la foule de pauvres qui venait chaque jour demander une ration de nourriture au cuisinier, Don Bosco reconnut Francesco. Cette fois, il n'allait pas lui échapper ! Il dit à ceux qui étaient avec lui : "*Divisez-vous en deux groupes et commencez à descendre la colline comme si vous marchiez. Lorsque vous verrez un garçon qui s'enfuit, prenez-le et ne le laissez pas partir !*". Ensuite, Don Bosco se mit au balcon et cria bien fort : "*Francesco !*". Le garçon, terrifié à l'idée d'avoir été reconnu, se mit à courir comme un désespéré vers le bas de la colline. Mais les amis de Don Bosco, obéissant à son ordre, le bloquèrent et l'emmenèrent auprès de lui. "*Cette fois, tu ne m'échapperas plus !* lui dit Don Bosco en le prenant par la main avec tendresse. "*Viens enfin avec Don Bosco et tu verras que tu seras content !*". Francesco ne fit plus de résistance et se laissa emmener dans la chambre de Don Bosco, où on lui servit un bon déjeuner et il put ouvrir son cœur au bon Père. Le garçon raconta tous ses malheurs et comment il avait souffert, pendant ces années, de pauvreté et de solitude. Combien de remords avait-il eu ! Ses parents lui manquaient tellement ! Mais maintenant tout était fini : Don Bosco allait écrire à sa famille et lui permettre de rentrer enfin chez lui.

Quelques jours plus tard, Don Bosco retourna à l'oratoire de Valdocco et emmena Francesco avec lui. Quelle émotion lorsque, en pleurant, le garçon put embrasser sa maman ! Même son père était ému et ne lui fit aucun reproche. "*Bénie soit la Sainte Vierge qui vous rend votre fils... Et Francesco vous demande pardon pour le chagrin qu'il vous a causé*", dit Don Bosco. Et depuis ce jour-là, Francesco redevint un garçon bon et obéissant, qui donna beaucoup de consolations à ses parents. Tout cela grâce à Saint Jean Bosco !



Exemples édifiants

Bienfaits des bonnes lectures.

Un ecclésiastique avait prêté à un homme condamné à mort de bons livres que celui-ci lisait avec plaisir et intérêt : *"Ah ! monsieur l'Abbé,* disait-il en répandant des larmes, *si j'avais toujours eu à ma disposition des livres comme ceux-là, je n'en serais pas où j'en suis !"*

Danger des mauvaises lectures.

Saint Louis de Gonzague, ayant trouvé, pendant son enfance, un roman qu'il prit pour un bon livre, entreprit de le lire ; mais il n'en eut pas plus tôt vu le titre, qu'il le jeta dans le feu. Puis, il courut se laver les mains, pour en avoir seulement touché du bout des doigts la couverture, tant il était persuadé qu'il n'y a rien de plus pernicieux et de plus funeste à l'innocence que ces sortes d'ouvrages.

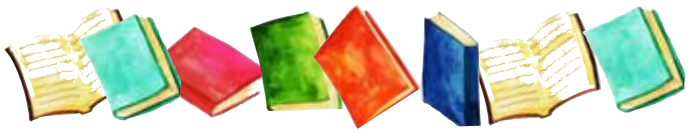
Méditation

Dieu aime-t-il les livres que je lis ?

- Présence de Dieu : je ferme les yeux et je pense à Dieu, présent partout, présent dans mon cœur si je suis en état de grâce et je l'adore profondément dans mon âme.
- Demande de la grâce : je demanderai à Notre-Seigneur de me donner la lumière pour voir sincèrement si les livres que je lis sont bons ou non, et la force pour arrêter de lire les mauvais ou pour ne jamais les lire.
- Méditation : Dieu m'a donné des yeux pour lire des choses belles et bonnes, il m'a donné l'intelligence pour connaître la Vérité et la suivre. Quel est le critère que j'utilise pour choisir mes lectures ? Est-ce que je regarde seulement si un livre me plaît ou non, me passionne ou m'ennuie ; ou bien est-ce-que je regarde aussi si ce livre plaît à Dieu ? Avant de commencer à lire n'importe quel roman, je dois me mettre en esprit à genoux devant Jésus Crucifié, pensant que Dieu me voit toujours, et dire avec toute sincérité ces mots : *"Mon Dieu, je veux lire ce livre pour Vous plaire, pour grandir dans Votre amour et pour le bien de mon âme."* Mais comment pourrais-je dire une telle chose si le livre que je vais lire est un roman sentimental et inutile, ou même mauvais ! Ce serait se moquer du Bon Dieu ! Alors je devrais plutôt dire : *"Seigneur, je sais que Vous m'interdisez de lire ces mauvais livres, ou que des livres aussi superficiels et stupides font du mal à mon âme, mais cela ne fait rien : je veux les lire quand même !"* Mais quelle ingratitude serait la mienne ! Je mépriserais le Sang très précieux que Jésus a versé pour moi jusqu'à la dernière goutte sur la Croix, et que de peine je ferais à son Cœur ! Ce serait dire avec mes actes : *je préfère perdre Dieu et sa grâce et mériter l'Enfer éternel, plutôt que de renoncer à ces mauvais livres !* Mais non, à partir de maintenant je veux faire beaucoup plus attention à tout ce que je lirai, et je veux le lire avec pureté d'intention, pour l'amour de Dieu, et pas seulement pour ma satisfaction. Et, si j'ai le doute qu'un livre soit bon ou non, je m'informerai d'abord auprès de qui s'occupe de moi et veut le bien de mon âme.

Je ne dois jamais oublier que le démon cherche à faire perdre aux jeunes en particulier la vertu de la Foi et de la pureté, et que, pour cela, il se sert souvent de mauvais livres. Je dois donc être particulièrement vigilant sur ces deux sujets si délicats, me rappelant ce principe : ce qu'il n'est pas permis de faire, il n'est pas même permis de le lire. Combien de garçons et de filles se sont damnés pour avoir lu ces livres empoisonnés !

- Colloque : cœur à cœur avec Jésus... Aidez-moi, Seigneur, à ne pas souiller mon âme par la lecture de mauvais livres !
- Résolution : Je prendrai l'habitude de ne lire que des livres qui sont certainement bons et qui ne me conduisent pas au mal.



Heure de Garde

Fidèles même pendant les vacances !

N'oublions pas de faire cette heure, chaque jour, sous le regard de Jésus Hostie avec une fidélité exemplaire. Jour et nuit, durant des semaines, des mois, des années entières, Jésus est prisonnier pour nous donner sa grâce, la force et le courage de rester fidèles et généreux. Pensons à Lui, remercions-Le et ne rendons pas inutile le Sacrifice continuel de Jésus-Christ pour nous.

Intentions de prière

en union avec l'Apostolat de la Prière

Août 2025 : **Pour servir Dieu à tout instant de la journée.**

Septembre 2025 : **Pour avoir de bons et saints prêtres.**